



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

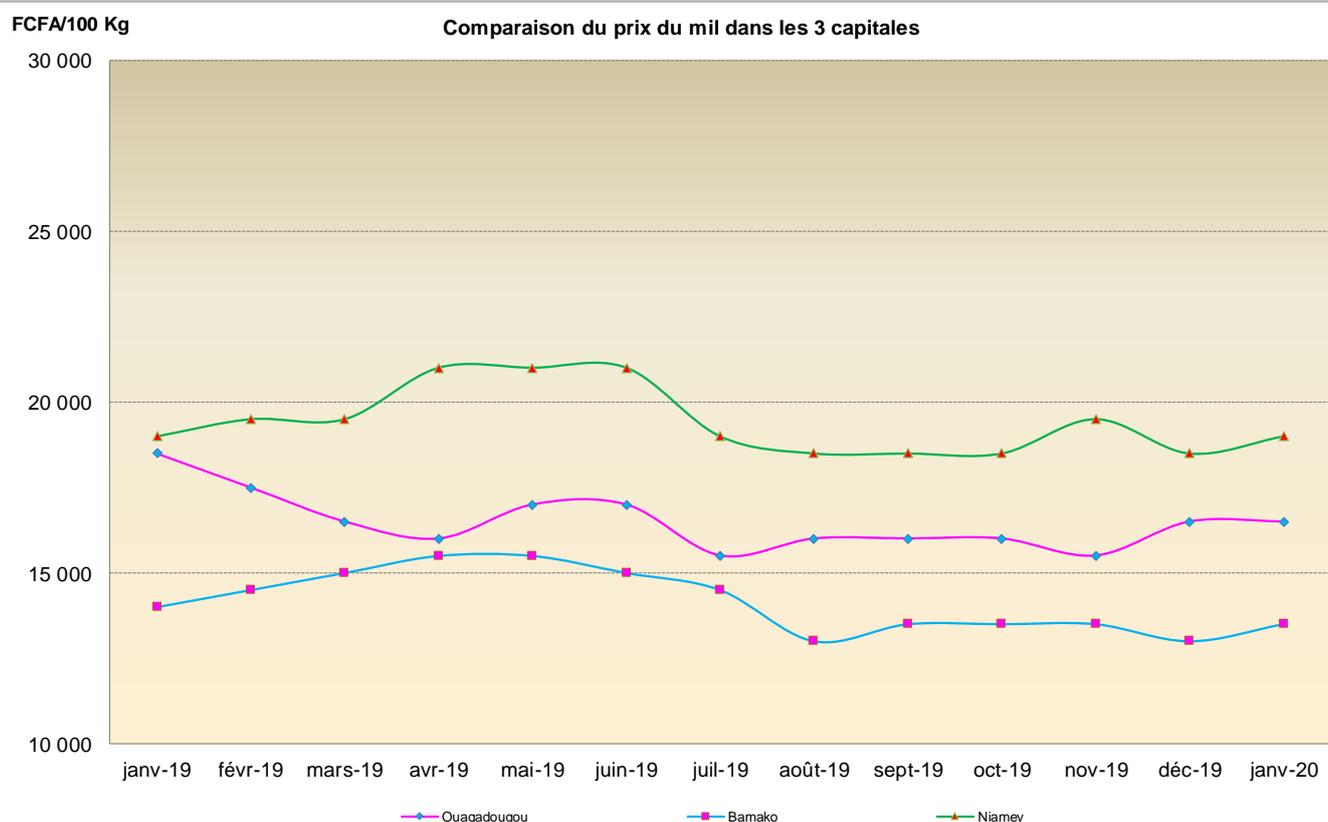
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 225 - janvier 2020

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT JANVIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU MALI, A LA HAUSSE AU BURKINA ET EST VARIABLE AU NIGER.**

### 1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début janvier 2020 :**

**Prix par rapport au mois passé (décembre 2019) :**

**0% à Ouaga, +4% à Bamako, +3% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (janvier 2019) :**

**-11% à Ouaga, -4% à Bamako, 0% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (jan. 2015 – jan. 2019) :**

**-9% à Ouaga, -18% à Bamako, -1% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

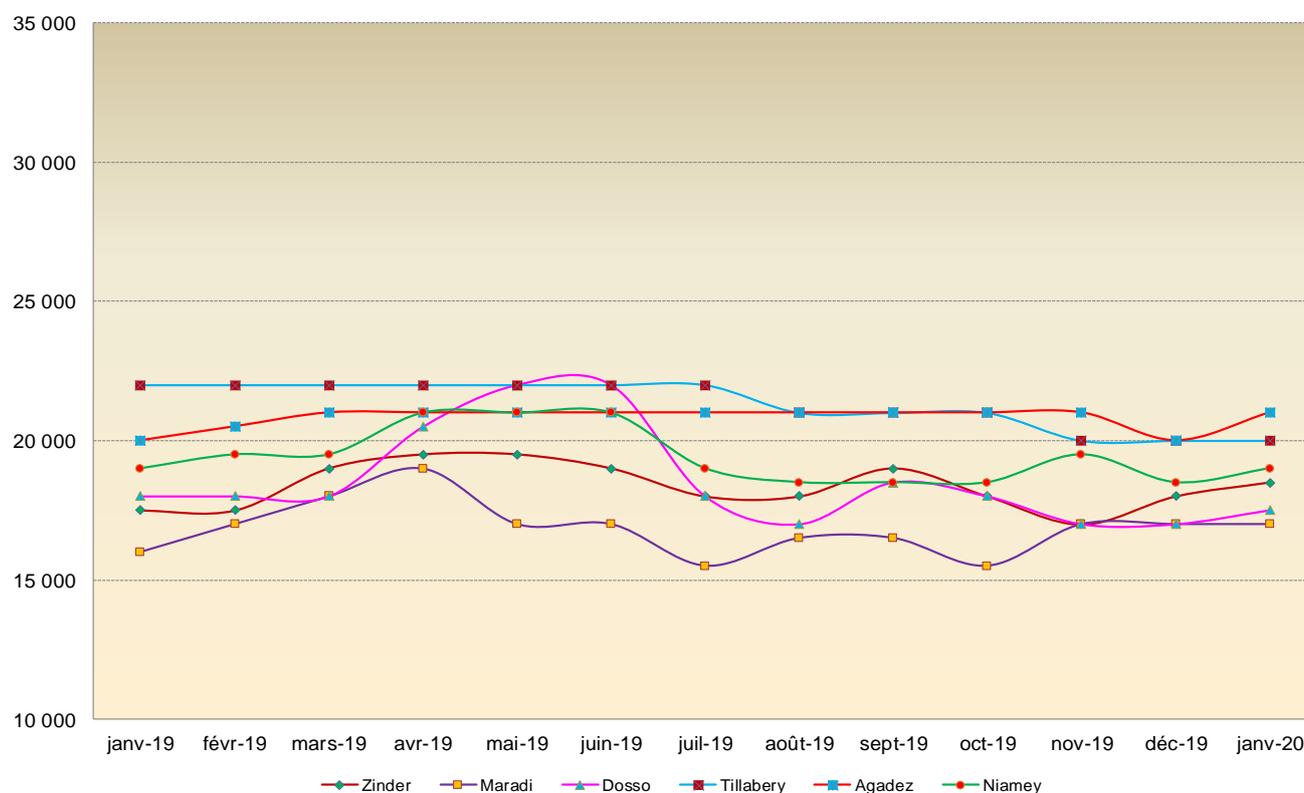
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	18 500	15 000	19000
Maradi	Grand marché	40 000	17 000	16 000	17 000
Dosso	Grand marché	44 000	17 500	19 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	20 000	16 000	16500
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 000	20 000	23 000
Niamey	Katako	41 000	19000	16 000	17 500

**Commentaire général :** début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les produits. Elle est à la hausse pour le mil et le maïs, à la baisse pour le sorgho et à la stabilité pour le riz. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Agadez et Niamey (+5%), à Zinder, Dosso et Niamey (+3%) ; b) le **maïs** à Niamey (+21%), à Zinder (+19%) et à Tillabéry (+3%) et, c) le **riz** à Zinder (+5%) et à Niamey (+3%). Les baisses ont été enregistrées pour le **sorgho** à Dosso (-5%), à Niamey (-3%) et à Maradi (-2%) et pour le **maïs** à Agadez (-4%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Zinder et Niamey, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Maradi et Tillabéry, hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Zinder, Tillabéry et Agadez et baisse à Dosso, Niamey et Maradi. Enfin, iv) pour le **maïs**, baisse à Agadez, stabilité à Maradi et Dosso et hausse sur les autres marchés. **Comparés à début janvier 2019**, les prix sont globalement en hausse pour le riz, le mil et le sorgho et en baisse pour le maïs. Au plan spatial, les prix sont en hausse à Zinder, Maradi et Agadez et en baisse à Tillabéry. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse à Tillabéry (-9%), à Dosso (-3%), stable à Niamey, hausse à Zinder et Maradi (+6%) et à Agadez (+5%), ii) pour le **sorgho**, baisse à Tillabéry (-16%) et à Niamey (-6%), hausse à Maradi (+10%), à Dosso (+6%), à Agadez (+5%) et à Zinder (+3%), iii) pour le **maïs**, baisse à Tillabéry (-13%), à Dosso (-6%), à Niamey (-3%), hausse, à Zinder (+23%), à Maradi (+6%) et stable à Agadez et iv) pour le **riz**, +10% à Dosso, +7% à Zinder, +3% à Niamey, +2% à Agadez et stable à Maradi et Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -6% à Agadez, -4% à Tillabéry, -3% à Dosso, -1% à Niamey, +5% à Zinder et Maradi, ii) pour le **sorgho**, -14% à Tillabéry, -9% à Zinder, -7% à Agadez, -5% Niamey, -2% à Dosso et +3% à Maradi, iii) pour le **maïs**, -13% à Tillabéry, -7% à Dosso, -3% à Agadez, -1% à Maradi, +8% à Niamey et +10% à Zinder, et iv) pour le **riz**, -3% à Maradi, -1% à Tillabéry, stable à Agadez, +3% à Zinder, +7% à Niamey et + 8% à Dosso.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



**Tillabéry :** hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

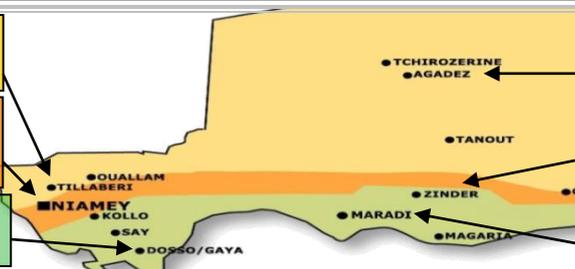
**Niamey :** baisse pour le sorgho et hausse pour les autres produits.

**Dosso :** hausse pour le mil, baisse pour le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

**Agadez :** stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le maïs et hausse pour le mil.

**Zinder :** stabilité pour le sorgho et hausse pour les autres céréales.

**Maradi :** baisse pour le sorgho et stabilité pour le mil, le riz et le maïs.



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz	Mil local	Sorgho local	Maïs
Bamako	Baqadadji	34 000	32 500	13 500	12 000	11 000
Kayes	Kayes centre	39 000	33 000	18000	13 500	12 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	33 000	15 000	10 000	10 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	11 000	11 000	11 000
Mopti	Mopti digue	31 000	32 500	15 000	12 000	11 000
Gao	Parcage	38 500	33 500	16 000	16 000	13 500
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	21 000	25 000	25 000

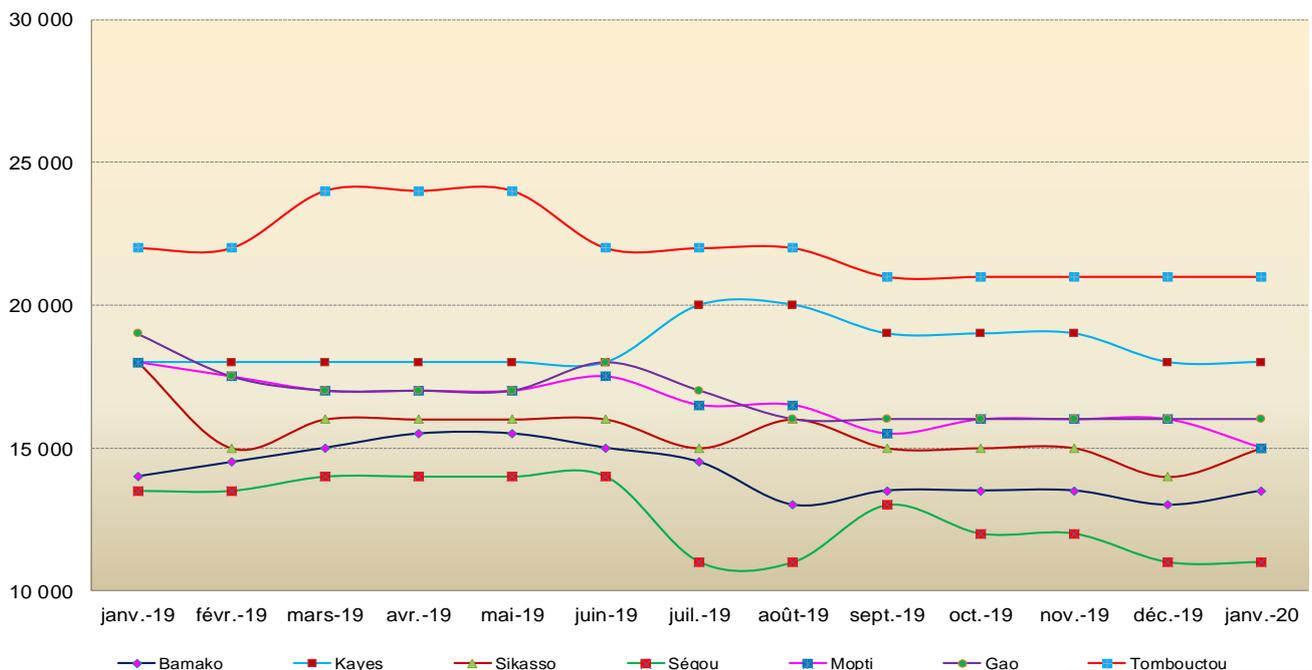
**Commentaire général :** début janvier, la baisse saisonnière des prix constatée les mois précédents semble connaître un ralentissement. Même si beaucoup de cas de stabilité s'observent sur les marchés, on note tout de même quelques hausses en cette période. Toutefois, le riz local enregistre quelques cas de baisse. Les hausses ont été observées pour : i) **le mil** à Sikasso (+7%) et à Bamako (+4%) ; ii) **le sorgho** à Bamako (+14%) et à Mopti (+4%) ; iii) **le riz importé** à Kayes (+10%). Les baisses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Mopti (-6%) et ii) **le riz local** à Ségou (-6%), à Mopti (-5%) et à Bamako (-3%).

**L'analyse spatiale des prix** par rapport au mois passé fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour **le mil**, Sikasso le moins cher pour **le sorgho et le maïs**, Mopti reste le moins cher pour **le riz local** et Bamako et Mopti, les moins chers pour **le riz importé**. A l'inverse, Tombouctou garde sa position de marché le plus cher pour **le mil, le sorgho et le maïs**, Gao pour **le riz importé** et Kayes reste au rang de marché le plus cher pour **le riz local**. L'absence du **riz importé** à Ségou et Tombouctou continue d'être observée. **Comparés à début janvier 2019**, les prix restent globalement en baisse. Les variations par produit sont : a) pour **le mil**, baisse à Ségou (-19%), à Mopti et Sikasso (-17%), à Gao (-16%), à Tombouctou (-5%), à Bamako (-4%) et stable à Kayes ; b) pour **le sorgho**, baisse à Mopti et Sikasso (-20%), à Ségou (-15%), à Kayes (-10%), à Bamako (-8%) et hausse à Tombouctou (+11%) ; c) pour **le maïs**, baisse à Gao (-23%), à Ségou (-15%), à Bamako et Mopti (-12%), à Sikasso (-9%), à Kayes (-8%) ; d) pour **le riz local**, il est en baisse à Kayes (-7%), à Mopti (-5%), à Tombouctou (-3%), à Gao (-1%) ; en hausse à Bamako (+3%), à Sikasso (+2%) et stable à Ségou ; e) pour **le riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, baisse à Gao (-7%), à Sikasso (-3%), à Bamako (-2%), hausse à Kayes (+10%) et à Mopti (+8%).

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produits sont : a) pour **le mil**, baisse à Ségou (-24%), à Bamako (-18%), à Mopti (-16%), à Gao (-14%), à Kayes et Sikasso (-13%) et à Tombouctou (-6%), b) pour **le sorgho**, baisse à Sikasso (-26%), à Mopti (-25%), à Ségou (-21%), à Kayes (-20%), à Bamako (-18%), à Gao (-12%) et hausse à Tombouctou (+3%), c) pour **le maïs**, baisse à Gao (-34%), à Mopti (-23%), à Bamako et Ségou (-17%), à Kayes et Sikasso (-14%) et stable à Tombouctou d) pour **le riz local**, hausse à Ségou (+4%), à Sikasso (+3%) et à Bamako (+2%), baisse à Kayes (-6%), à Mopti (-5%) et à Tombouctou (-1%) et, enfin, e) pour **le riz importé**, hausse à Kayes (+8%), stable à Bamako et Mopti, baisse à Gao (-6%) et à Sikasso (-2%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



**Mopti :** hausse pour le sorgho, baisse pour le riz local et le mil, stabilité pour les autres céréales.

**Tombouctou :** absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

**Kayes :** hausse pour le riz importé et stabilité pour les autres céréales.

**Gao :** stabilité générale des prix des céréales.

**Bamako :** hausse sorgho et mil ; baisse pour le riz local et stabilité pour les autres céréales

**Ségou :** absence du riz importé, baisse pour le riz local et stabilité pour les autres produits.

**Sikasso :** hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

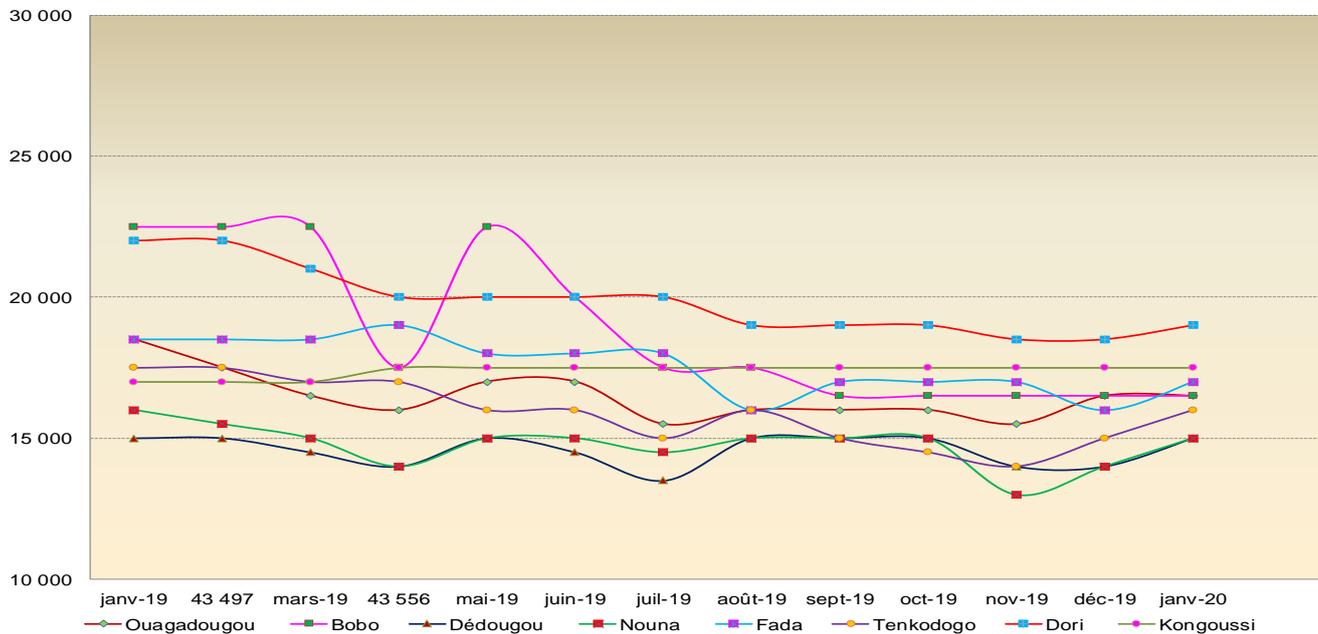
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	12000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	16 500	12 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	15 000	10 500	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	15 000	10 000	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38000	17 000	12000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	16 000	12 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	19 000	14 000	13 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36000	17500	15 500	15 500

**Commentaire général** : début janvier, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une hausse pour les céréales sèches et une stabilité pour le riz. Aucune baisse n'a été enregistrée sur aucun marché. Les hausses ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Dédougou, Nouna et Pouytenga (+7), à Fada (+6%) et à Dori (+3%), b) pour le **sorgho** à Fada (+9%), à Dori (+8%), à Dédougou (+5%) et à Ouagadougou (+4%), et c) le **maïs** à Fada (+18%), Dédougou et Nouna (+15%), à Pouytenga (8%) et à Ouagadougou et Dori (+4%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou et Nouna pour le **mil**, Nouna pour le **sorgho**, Bobo, Dédougou et Nouna pour le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début janvier 2019**, les prix sont variables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, légère hausse à Kongoussi (+3%), baisse sur les autres marchés : -27% à Bobo, -14% à Dori, -11% à Ouagadougou, -9% à Pouytenga, -8% à Fada, -6% à Nouna et stable à Dédougou ; pour le **sorgho**, baisse à Bobo (-38%), à Fada (-27%), à Dori (-20%), à Nouna (-17%), à Pouytenga (-14%), à Dédougou (-13%), à Ouagadougou (-8%) et à Kongoussi (-6%). Enfin, pour le **maïs**, stable à Pouytenga, baisse sur les autres marchés : à Fada (-19%), à Dori (-16%), à Bobo et Nouna (-8%), à Kongoussi (-6%) et à Dédougou et Ouagadougou (-4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -14% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -4% à Kongoussi, -3% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse : à Bobo (-14%), à Dori (-13%), Nouna (-11%), à Ouagadougou et Dédougou (-9%), à Pouytenga (-8%), à Fada (-7%) et légère hausse à Kongoussi (+1%) ; iii) pour le **sorgho**, baisse à Nouna et Fada (-24%), à Dori (-23%), à Bobo (-22%), à Dédougou et Pouytenga (-20%), à Ouagadougou (-17%) et à Kongoussi (-4%), iv) pour le **maïs**, baisse : à Dori (-20%), à Nouna (-13%), à Fada (-11%), à Ouagadougou, Bobo et Dédougou (-9%), à Pouytenga (-7%) et à Kongoussi (-5%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**Bam** : stabilité générale des prix des produits.

**Sahel** : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales

**Kossi** : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

**Ouagadougou** : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs

**Mouhoun** : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

**Gourma** : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

**Hauts-Bassins** : stabilité générale des prix des céréales

**Centre-Est** : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

## 2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA - Niger

Début janvier, la situation alimentaire reste globalement calme. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en dépit du déficit enregistré dans plusieurs localités et la fermeture des frontières avec le Nigéria. Toutefois, la situation reste impactée par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry. L'impact pourrait être plus fort dans les mois à venir dans les régions de Diffa et Tillabéry, qui en plus de l'insécurité, ont enregistré des déficits céréaliers importants.

**Agadez** : la situation alimentaire reste stable et caractérisée par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires importés d'Algérie ou des régions voisines. Aussi, la présence des produits maraîchers renforce la situation actuelle.

**Zinder** : en dépit de la fermeture des frontières nigériennes depuis plus de quatre mois, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Hormis pour le sorgho, les prix des autres céréales sont en légère hausse, suite à une forte demande des régions voisines (Agadez et Diffa).

**Maradi** : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale dans la globalité.

**Tillabéry** : en dépit de l'insécurité persistante dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, la situation alimentaire est dans l'ensemble calme. Les prix sont globalement stables. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est renforcée par la récolte du riz paddy et les produits maraîchers qui sont de plus en plus présents sur les marchés.

**Dozzo** : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées et en produits maraîchers qui abondent sur les marchés.

### AMASSA – Mali

Début janvier, la situation alimentaire est actuellement normale dans l'ensemble grâce à une disponibilité alimentaire globalement satisfaisante dans le pays à la faveur des nouvelles récoltes. L'approvisionnement des marchés en céréales, légumineuses, racines est globalement suffisant partout dans le pays, avec toutefois des niveaux faibles par endroits pour des raisons essentiellement sécuritaires. Selon le cadre harmonisé, on estime à plus de 648 000 personnes, soit 3,16% de la population, ceux qui ont besoin d'une assistance alimentaire immédiate et plus de 2 millions de personnes qui ont besoin d'actions de résilience pour ne pas tomber dans une situation critique.

Les productions agricoles sont jugées globalement moyennes à bonnes. Toutefois, elles sont en deçà de celles de la campagne précédente.

**Bamako** : la situation alimentaire est normale avec des disponibilités alimentaires importantes en céréales et autres produits pour satisfaire les besoins des populations. Les prix sur le marché restent plus ou moins stables à des niveaux bas.

**Kayes** : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréaliers continuent d'augmenter. Les stocks familiaux sont en reconstitution et les habitudes alimentaires restent inchangées. Le stock public SNS OPAM reste stable (560,4 tonnes de sorgho local et 1 965 tonnes de riz importé), de même que le stock d'intervention (14,7 tonnes de mil/sorgho).

**Sikasso** : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. En plus des céréales, les disponibilités en légumineuses, tubercules et légumes renforcent la situation alimentaire. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales pour satisfaire les besoins.

**Ségou** : la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région. Les habitudes alimentaires restent inchangées. Les nouvelles récoltes de céréales continuent à améliorer les disponibilités alimentaires et à maintenir les prix stables.

**Mopti** : la situation alimentaire est globalement normale. Toutefois, elle est marquée par des poches localisées de difficultés alimentaires suite à la persistante de l'insécurité, occasionnant des déplacements de populations. Les nouvelles productions, quoiqu'en baisse par rapport à la campagne précédente, améliorent tout de même la situation alimentaire actuelle.

**Gao** : la situation alimentaire reste moyenne. Les disponibilités céréaliers et produits alimentaires sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement du marché continue, au gré de la situation sécuritaire.

**Tombouctou** : la situation alimentaire reste moyenne. Les principaux marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales et les prix sont stables à la faveur des facilités de transport par voie fluviale.

### APROSSA – Burkina

Début janvier, la situation alimentaire reste toujours satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. La majeure partie des ménages s'approvisionne à partir de leurs stocks ce qui explique en partie la faible demande sur le marché. La situation est également renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions où subsiste encore l'insécurité.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Les prix sont restés stables de façon générale.

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tel que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages.

**Gourma** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité relative des céréales sur le marché. Toutefois, les prix des céréales locales ont connu une hausse qui s'explique en grande partie par le ralentissement de l'approvisionnement en céréales du marché par les producteurs au profit des cultures de rente, notamment le sésame, l'arachide, le soja, le voandzou etc.

**Centre Est** : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des stocks tant au niveau des ménages que sur le marché.

**Sahel** : la situation alimentaire reste toujours difficile et perturbée fortement avec la question d'insécurité. On note une disponibilité importante des stocks au niveau des commerçants contre une demande faible. En cette période, les ménages arrivent à accéder aux céréales grâce aux actions d'aide humanitaire des partenaires.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages arrivent à assurer au moins deux repas par jour. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales au niveau des ménages et sur le marché.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

La campagne agricole de la saison d'hivernage 2019 a pris fin avec un sentiment d'insatisfaction pour beaucoup de producteurs. Elle fait place à la campagne de cultures de contre saison qui mérite un soutien particulier afin de résorber une partie du déficit céréalier.

Les opérations de production de riz au titre la campagne saison sèche 2020 ont commencé sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, avec comme travaux dominants le repiquage.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est caractérisée par une intense activité maraîchère, favorisée par une remontée de la nappe phréatique, rendant l'eau d'irrigation disponible. La campagne de commercialisation d'oignon se poursuit, mais avec des prix qui ont fortement chuté donc peu rémunérateurs pour les producteurs. On note aussi le démarrage de la campagne de production du blé et de l'orge.

La situation phytosanitaire est globalement calme.

La situation pastorale est caractérisée, quant à elle, par :

- a) un bon état d'embonpoint du cheptel,
- b) une offre importante des petits ruminants sur le marché par rapport à l'offre des gros ruminants (bovins et camelins) et
- c) une légère hausse des prix des petits ruminants sur le marché d'Agadez.

#### Mali

Les activités de la campagne agricole sont actuellement marquées par les opérations de récoltes qui tirent à leur fin, de battage, de commercialisation et le démarrage de la campagne de cultures de contre-saison et de maraîchage. Les résultats officiels consolidés se font attendre. On note tout de même que les productions agricoles de la campagne 2019-2020 sont jugées globalement moyennes à bonnes. Elles sont toutefois moins bonnes que celles de la campagne précédente, mais en hausse de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale (Source : CPS/SDR).

En zone Office du Niger, les données de production indiquent 820 983 tonnes de riz paddy pour la campagne 2019-2020. S'agissant de la production du coton graine, elle est de 691 300 tonnes, dont 26 000 tonnes dans la zone OHVN. Cette production est inférieure à la prévision du plan de campagne. Toutefois, elle est en hausse par rapport à la réalisation de la campagne 2018/2019, qui était de 656 531 tonnes.

Le tapis herbacé continue sa régression saisonnière à cause du dessèchement habituel des plants. Ainsi, les conditions générales d'élevage restent encore plus ou moins bonnes à travers le pays et des zones de faible pâturage sont signalées dans le Sahel occidental de Kayes et Koulikoro. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont jugés globalement moyens à bons. Le retour des troupeaux transhumants pour les résidus de récoltes est amorcé et se poursuit normalement.

La situation zoosanitaire est relativement calme.

#### Burkina

La campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison. On observe sur les marchés, la présence diversifiée de produits maraîchers et de rente tels que l'oignon, les légumes et feuilles, le sésame, le niébé et l'arachide. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein, avec l'enlèvement du coton des champs vers les usines d'égrenage.

La situation pastorale est dans l'ensemble satisfaisante. La situation alimentaire du bétail est bonne, car le pâturage naturel est fourni avec une disponibilité en eau facilitant l'abreuvement des animaux. Les animaux ont un bon embonpoint, même si dans certaines localités, il y a des feux de brousse qui ravagent le pâturage naturel, ce qui peut engendrer des pénuries à certaines périodes de l'année.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

### Niger

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.).

#### Actions de développement :

- Reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières et autres organismes de stockage de proximité ;
- Démarrage de la campagne de cultures de saison dans toutes les régions ;
- Appui des partenaires en intrants agricoles pour les cultures de contre saison dans certaines localités (Agadez) ;
- Rencontres entre la CCA (Cellule Crise Alimentaire) et les responsables des organisations de producteurs agricoles pour préparer les opérations d'achats directs aux producteurs.

### Mali

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

#### Actions de développement :

- **19 décembre** : Le Programme 2Scale et SCS International ont paraphé un accord pour produire 1 000 tonnes de légumes frais et sains par an pour l'approvisionnement du marché urbain de Bamako à un coût global estimé à 1,276 milliard de FCFA. Pour plus de détails, voir: <https://www.lessor.site/programme-2scale-et-scs-international-un-accord-pour-produire-1-000-tonnes-de-legumes-frais-et-sains-par-an.html>
- **23 décembre** : Atelier national de validation du programme de développement stratégique 2020-2025 de la filière coton du Mali. Pour plus d'infos : <https://www.lessor.site/mali-filiere-coton-validation-du-programme-strategique-2020-2025.html>
- **26 décembre** : 1ère session du conseil d'administration du Centre pour le développement du secteur agroalimentaire (CDA). Pour d'amples infos: <https://www.lessor.site/mali-centre-pour-le-developpement-du-secteur-agroalimentaire-le-projet-de-programme-dactivites-et-de-budget-2020-adopte-par-les-administrateurs.html>
- **27 décembre** : Restitution des résultats du cadre harmonisé d'analyse et d'identification des zones à risque et populations vulnérables sous la présidence du Commissaire à la Sécurité Alimentaire. Au cours de la cérémonie, il a évoqué la reconstitution du Stock national de sécurité, cette année, à 50 000 tonnes contre 35 000 tonnes habituellement, l'acquisition provisoire de 22 000 tonnes de riz et 16 000 tonnes d'aliment bétail sous forme de prêt de la Banque islamique de développement (BID), l'opération inédite de vente promotionnelle de 5 037 tonnes de riz japonais et la distribution prochaine de 1 200 tonnes de riz japonais dans les zones en situation délicate, notamment Ségou, Mopti et Tombouctou. Pour plus d'infos : <https://www.lessor.site/mali-securite-alimentaire-zones-a-risque-et-populations-vulnerables.html>
- **28 décembre** : Organisation par IFRIZ Mali en collaboration avec ses partenaires de la 2<sup>ème</sup> édition de la Journée nationale du riz. Pour plus de détails, voir : <https://www.lessor.site/journee-nationale-du-riz-le-mali-un-geant-de-la-riziculture-en-afrique-de-louest.html>
- **30 décembre** : Tenue de la 4<sup>ème</sup> session ordinaire de son conseil d'administration Centre national d'insémination artificielle animale (CNIA). Pour plus de détails : <https://www.lessor.site/centre-national-dinsemination-artificielle-animale-la-pratique-booste-la-production-laitiere.html>

### Burkina Faso

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;
- L'Etat et les partenaires au développement, les associations et les personnes de bonne volonté ont distribué des vivres et autres petits matériels de première nécessité aux déplacés dans les zones où sévit l'insécurité.

#### Actions de développement :

- L'Union Européenne soutient le PAM pour apporter une assistance alimentaire essentielle aux populations en situation d'insécurité alimentaire au Burkina Faso. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94097>
- 2<sup>e</sup> Conseil d'administration du secteur ministériel du ministère de l'Agriculture : Prioriser les investissements pour l'atteinte de la transformation structurelle de l'agriculture. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94084>
- Comité national de gestion des pesticides : Des actions pour minimiser les risques liés à la mauvaise utilisation des pesticides. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94101>
- Le monde de la recherche explore les domaines de l'agriculture durable et l'alimentation. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94025>
- Productivité agricole : Le représentant de la FAO au Burkina Faso donne des pistes pour une augmentation. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93979>
- Toma : Des éleveurs et des agriculteurs formés à l'emboche bovine. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93890>
- OCADES Caritas : Un projet pour soutenir 2 000 ménages déplacés dans six diocèses du Burkina. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93965>
- 400 000 animaux vaccinés dans la région du Sahel au cours d'une campagne de vaccination gratuite organisée par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article93816>
- Ouahigouya : Bientôt un abattoir moderne et une unité de transformation de niébé pour booster le développement. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94176>
- Prise en charge des déplacés internes : des actions salutaires, mais beaucoup reste à faire. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94212>

## 5- Actions menées (décembre 2019)

### AcSSA – Niger

#### Formations :

##### Formation des acteurs des marchés de produits agricoles

1 session en entrepreneuriat pour les promoteurs de micros entreprises rurales. 4 - 5 décembre à Maradi pour 30 participants

1 session pour les promoteurs des Micros Entreprises Rurales (MER) sur la gestion courante des activités, à Tahoua le 30 décembre, 24 participants

2 ateliers d'échange sur le manuel de procédures des GIE de Karofane et Badaguichiri du 19 au 20 décembre, 63 participants.

2 sessions de formation des membres des comités villageois et brigade communale d'entretien des routes en administration, fonctionnement et gestion de base à Sabon Guida et Tounfafi (Tahoua du 15-17 puis 30 -31 décembre, 40 participants).

##### Gestion des UT

1 session sur l'administration et le fonctionnement des unions des UT, Zinder du 1-2 décembre pour 10 participantes.

##### Formation sur la planification stratégique : 2 sessions

1 session le 24- 25 décembre à Niamey pour 25 responsables des unions des UT de Zinder, Niamey et Say-Kollo. 1 session du 26 au 27 décembre à Niamey pour 25 responsables de la fédération FENITRAP

#### Commercialisation :

- Organisation d'une bourse céréalière régionale à Djirataoua (Maradi) le 17 décembre 2019, 570 participants.

#### Voyage d'échanges

• 1 voyage d'échange inter GIE organisé à Tessaoua (Maradi) du 18 au 19 décembre pour échanger les expériences en matière de gestion déléguée des marchés, 77 participants.

• 1 voyage d'échange de 20 responsables de 4 nouveaux GIE auprès de 3 anciens GIE dans la région de Tahoua.

• Voyage d'échange de 12 femmes des UT de Niamey et Agadez à Zinder du 19 au 22 décembre 2019 pour partager leurs expériences avec l'union Maata Masu Kuzari.

#### SIM :

• Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

• Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

• Atelier d'échange des résultats des travaux d'évaluation des flux transitant par les marchés de Bandé, Guidimouni, Doungou, Gayi et Mirriah (Zinder) les 26 et 27 décembre, 155 participants.

#### Appui-conseil :

• Information, sensibilisation et identification des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.

• Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

• Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

• Rencontre inter équipes d'AcSSA de Maradi, Tahoua, Zinder et le secrétariat exécutif à Konni (Tahoua) du 23 au 24 décembre

### AMASSA – Mali

#### Formations :

##### Techniques de warrantage

-1 session du 6 au 7 décembre à Nossombougou pour 26 participants.

##### Contractualisation et procédures d'appels d'offres

-1 session du 12 au 16 décembre pour 12 membres dont 3 femmes des coopératives de Nossombougou ;

##### Stratégies de commercialisation du fonio, sésame et riz

-2 ateliers, du 13 au 14 décembre à San et du 19 au 20 décembre à Ségou, pour 107 participants dont 37 femmes

• **Gestion du crédit** : 3 sessions du 14 au 24 décembre à Dioïla, Banamba et Kati pour 60 participants.

• **Gestion post récolte et commercialisation groupée** : 3 sessions à Dioïla, Banamba et Kati du 19 au 31 décembre pour 60 participants.

• **Techniques de gestion des cases de conservation des produits maraîchers** : 1 session du 24 au 25 décembre pour 24 participants dont 13 femmes de Nossombougou.

##### Gouvernance et mobilisation des ressources financières

-3 sessions du 26 au 28 décembre dans le cercle de Bandiagara pour 96 participants dont 43 femmes des coopératives de maraîchers.

• **Comptabilité simplifiée** : 3 sessions du 29 au 30 décembre pour 96 membres dont 38 femmes des coopératives de maraîchers de Bandiagara.

• **Transformation agroalimentaire** : 2 sessions du 27 au 30 décembre, pour 32 cuisinières des écoles à cantine scolaire dans le cercle de Bandiagara sur la transformation du niébé en couscous et dégué.

#### Commercialisation :

• Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 2 505 kg pour un chiffre d'affaires estimé à 1 915 000 FCFA.

• Accompagnement de 4 OP de Koro pour une soumission d'offre de vente de 417 tonnes de mil à 175 000 FCFA/ tonne à l'ONG Secours Islamique Français.

• Les négociations de vente des centres de collecte AGRA Koutiala ont porté sur 168 tonnes de céréales pour une valeur de 119 199 348 FCFA.

• Signature de 6 contrats au niveau des centres de collecte AGRA Ségou : mil : 80 t pour un montant de 11 000 000 FCFA, sorgho : 50 t pour un montant de 6 500 000 FCFA et niébé : 21 t pour un montant de 4 850 000 FCFA.

#### Visite d'échanges :

Du 12 au 16 organisation d'une visite pour 15 membres dont 3 femmes des unions de Nossombougou, au niveau de l'union céréalière YIRIWADJE de Tigoni, de l'union maraîchère DOUKAFA de Saminé, d'une institution de microfinance (SOROYIWASSO), chez un fournisseur d'intrants et de semences (Guina Agricole) et un acheteur (Madougou Agrobusiness).

#### Appui/conseil :

• Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;

• Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;

• Assistance à la production et à la commercialisation des produits transformés au niveau des UT

• Suivi des transactions, établissement des bilans de commercialisation et de nouveaux plans de campagne ;

• Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle et l'Agro écologie ;

• Suivi du montage de 109 dossiers de crédits de campagne auprès des IMF (Kafo, Soro et CVCA ON) pour un montant global de 299000000 FCFA à Ségou ;

• Elaboration des comptes d'exploitation des postulants pour les équipements post récolte du projet AGRA.

#### Autres :

• Nitidae France a effectué une mission de travail dans la zone de Ségou notamment dans les communes de Barouéli, Saminé, Tesserela et Markala. Objectifs : déterminer une cartographie partagée avec les élus communaux et les services des Eaux et Forêts ; Organiser une formation sur le SIG et la télédétection des zones potentielles de boisement ; Echanger sur la planification des activités et les approches idéales pour la conduite des opérations d'identification des pépiniéristes et le processus de livraison des plants.

• Conduite de deux missions de plaidoyer auprès des élus communaux du cercle de Yélimané sur les politiques publiques en faveur de l'Agro écologie à différentes échelles et l'organisation d'un débat communautaire sur l'agro écologie paysanne dans le cadre de la mise en œuvre du projet TAPSA-Sahel en région de Kayes.

**Formations : RAS**

- Atelier de sensibilisation des enquêteurs sur le rôle et l'importance de l'information de marché. Une session à Ouagadougou le 23 décembre 2019, 30 participants dont 3 femmes. Atelier organisé de concert avec le Cadre Intégré Renforcé (CIR)
- Atelier de partage d'expériences de pratiques agro-écologiques à l'endroit des leaders des Scoops et des Paysans Formateurs. Une session à Dédougou le 24 décembre 2019, 25 participants.

**Commercialisation :**

**Appuis conseil :**

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>;
  - Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB ;
  - Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc) pour une mise en relation.

- 3 Animations/Sensibilisation et 2 visites de suivi (Bio digesteurs plus latrines et sites évolution des plants reboisés,) ont été réalisés avec la participation de 48 personnes dont 36 femmes membres des OP, UP, UR et les CL bénéficiaires.
- Poursuite des répliques des formations sur la qualité du niébé et de la volaille dans les Coopératives au Plateau Central
- Suivi des remboursements des crédits commercialisation et de production (intrans).